

Des chirurgiens chinois à la clinique de Fontenay

Trois chirurgiens chinois ont observé le travail de leur confrère Olivier Vinardi, mardi à la clinique (photo). Spécialisé en arthroscopie (technique pour réparer les épaules), ce dernier formait pour la première fois des professionnels exerçant en Chine.



Page Fontenay

Des chirurgiens chinois ont découvert la clinique

Le laboratoire DePuy Mitek a sélectionné l'établissement privé, pour permettre à trois docteurs d'observer le travail d'un chirurgien qui y officie. Sa spécialité : arthroscopie d'épaule.

Insolite

Charlotte visée sur la tête, tenue jetable et chaussures d'hôpital. C'est le minimum requis pour pouvoir approcher de près un des blocs de la clinique Sud-Vendée. Les opérations de ce mardi se déroulent d'une manière inhabituelle : trois chirurgiens chinois accompagnent et observent le minutieux travail de leur confrère, Olivier Vinardi.

Ils viennent observer une technique pour réparer les épaules : l'arthroscopie. Si à la clinique, on est habitué à former des professionnels de la santé, il s'agit d'une « première au niveau international pour la clinique Sud-Vendée », confirme Jean-François Babin, directeur.

« Une vraie chance pour Fontenay »

Et l'arthroscopie, c'est la spécialité d'Olivier Vinardi. D'origine parisienne, il officie depuis dix ans à la clinique. « Nous faisons environ 400 interventions de l'épaule par an, explique Olivier Vinardi, encore en tenue, à la sortie du bloc opératoire. Mes confrères chinois se forment beaucoup à l'étranger. Ils étaient, hier, au centre de Mérignac et sont pour la journée avec nous, avant de repartir à Annecy. Je considère que c'est une vraie chance pour Fontenay de pouvoir comparer nos expériences. »

Weiming Wang, Chenggang Yang et Wei Lu observent les faits et gestes du spécialiste. Des pointures dans leur pays, mais qui viennent voir les méthodes des différents spécialistes dans le monde. La chirurgie de l'épaule n'est pas encore développée à son maximum en Chine. « Il y a deux façons d'opérer l'épaule : soit en ouvrant complètement, ce qui fonctionne très bien, soit en faisant simplement des petits orifices pour



Olivier Vinardi, à droite, opère un patient de l'épaule, en présence d'un confrère chinois. Il pratique l'arthroscopie d'épaule, qui permet d'opérer sans ouvrir. Le chirurgien de la clinique explique comment fonctionne la petite caméra qui rend possible l'opération. L'équipe du bloc, à la fin de l'intervention. Olivier Vinardi est entouré de ses confrères chinois, Weiming Wang, Chenggang Yang et Wei Lu.

pouvoir utiliser nos outils et une caméra. Ça nous permet d'avoir une vision intérieure et extérieure de l'épaule. »

Un niveau élevé pour un « village » comme Fontenay

Pendant l'opération du patient, Olivier Vinardi est aux manettes, aidé d'une assistante et d'Isabelle Brailard, cadre de bloc. Cette dernière orchestre les moindres recoins de la

salle d'opération. Pour l'intervention en cours, il y a peu de surprises, Olivier Vinardi doit simplement « raboter » une petite excroissance qui produit la douleur. C'est plié en moins d'une heure.

Il présente au passage sa « réyolution française », avec la petite caméra qui a servi pendant l'opération. En sortant, les trois chirurgiens chinois débriefent de la matinée. « Ce qui m'a surpris, c'est de voir le

niveau pratiqué ici. Il est élevé pour cette si petite ville », raconte l'un d'eux. Un village presque, puisque les confrères viennent tous les trois de villes où la population va de 6 à 21 millions ! « Et puis, c'est toujours intéressant de voir les innovations techniques », concluent-ils. Avant de partir pour la Haute-Savoie, l'immersion aura été totale : ils ont même eu le droit à la broche vendéenne.

Gaëlle COLIN.